

Mari jaloux, de *Torre Sanguina*, qui est mort à mot dans les Memoires du Chevalier Rozzelli, & je ne la crois pas moins apocriفة dans l'un que dans l'autre de ces Memoires.

En parlant du Duc de Poli, que le Pape Alexandre VII. donna à la Reine Christine pour son Major-Dome, ou premier Gentilhomme de sa Chambre, l'Auteur dit que la famille de Conti, dont il est, a donné onze Papes à l'Eglise, & on ne trouve pas qu'il y en ait même un de ce nom-là.

Ces Memoires de la Reine Christine sont terminés par deux piéces de Poësie; la premiere est une description assez bonne, de toutes les ruses de l'amour, en voici quatre vers qui feront juger des autres.

Lors qu'un Amant l'a dit à sa passion dis-
crette,
Et qu'il n'a plus besoin d'avoir un inter-
prête,
Pour lui faire ardemment souhaiter un plai-
sir,
Qui n'est grand que selon la grandeur du
desir.

Là seconde piéce est uniquement à la loüange de la Reine de Suede, & pleine des plus belles applications de l'histoire & de la fable; en voici une Strophe.

Ces Vierges qui font paroître,
Leur gloire à nous dédaigner,
Qui ne veulent point de Maître,
Et sçavent l'art de regner;
Qui gardent, dans leur courage,
La haine du Mariage,